

A DARK, DARK MAN



« Entre le western (pour les grands espaces) et le film noir,
A Dark, Dark Man avance en pleine lumière »

TÉLÉRAMA

« Du grand cinéma »

Le JDD ★★★

« Une superbe réussite »

TRANSFUGE

« Un film tout à fait formidable »

France INTER Le masque et la plume

« Un polar crépusculaire d'une rare sensibilité »

SO FILM

« Un captivant néo-western des steppes »

CINEMATEASER

« Mystérieux et fascinant »

L'OBS ★★★

« *A Dark, Dark Man* parle à tout le monde, malgré sa singularité,
car il respecte ses pairs. Un futur classique. »

France TV INFO

« La poésie de l'absurde »

LE MONDE – à voir

« Cinéaste surdoué »

LA CROIX

« C'est le dosage subtil de l'humour et du geste artistique dans cet océan
de noirceur qui fait l'élégance du travail de ce cinéaste essentiel »

L'HUMANITÉ

« Traversé d'éclairs de violence et de vignettes burlesques,
A Dark, Dark Man dénote à l'arrivée par une mélancolie inattendue »

PREMIÈRE ★★★

« Sur fond de paysages sublimes, les gens sont filmés à contre-jour,
silhouettes noires et distantes, autant d'emblèmes de notre finitude »

POSITIF

« La puissance du cri de révolte »

LE CANARD ENCHAÎNÉ

« On retrouve la même intelligence du cadrage qui avait fait de
La tendre indifférence du monde un chef-d'œuvre.

Une nouvelle fois, *A dark-dark man* hisse Adilkhan Yerzhanov
au rang des cinéastes mondiaux les plus importants du moment. »

À VOIR À LIRE ★★★★★

« Une belle réussite »

LA NOUVELLE RÉPUBLIQUE

« Un détonant cocktail Kazakh »

COURRIER INTERNATIONAL

« Après *La tendre indifférence du monde*, Adilkhan Yerzhanov signe un
polar au pays des steppes kazakhes. Film noir pour le fond,
lumineux sur la forme, sous ce ciel radieux qui couve toutes les horreurs. »

SUD OUEST

« *A Dark, Dark Man* : sublime »

MIDI LIBRE

« Adilkhan Yerkhanov se place de façon crédible
comme un héritier des steppes du Takeshi Kitano des premiers temps. »

CULTUROPOING

« La splendeur épurée des espaces tels que les filme Yerzhanov et la force
sensorielle du montage offrent au film une puissance que vient de loin
en loin rehausser le sens du burlesque qu'on avait découvert chez ce
cinéaste avec son précédent long métrage distribué en France,
le brillant *La tendre indifférence du monde*. »

SLATE.FR

« Que le noir est lumineux lorsqu'il est bien filmé.

CHAOSREIGN – Le film du mois